

avocat protestant de Nîmes, résume la déplorable situation du Vivarais à cette époque.

.....
 L'un trahit son propre père ;
 L'autre met à mort son frère ;
 L'autre pille son voisin ;
 L'autre livre la personne
 De son voisin qu'on rançonne ;
 Puis l'on départ le butin.

L'on voit le pauvre rustique
 Sous la griffe tyrannique,
 Comme le simple oiseau
 Dessous les griffes cruelles
 De l'épervier ou de celles
 Du vorace tiercelet.

Ores vient le capitaine,
 Qui le frontale et le gêne,
 Pour en tirer tout soudain
 De l'argent; et s'il n'en offre,
 On l'enfonce dans un coffre
 Et le fait mourir de faim.

Après, le soldat avare
 Plus larron que le tartare,
 Ravit meubles et bétail ;
 Et plusieurs sont si infâmes
 Qu'ils contaminent les femmes,
 Souillant le lit nuptial.

Leurs chefs leur donnent la terre
 Disant : Ça, faites la guerre ;
 Dérobez à qui mieux mieux ;
 Prenez tout ce qu'on peut prendre ;
 Rien ne vous voulons défendre
 Que les étoiles des cieux.

Claude Gentil était secrétaire de Saint-Romain en 1574 à Annonay. C'est là qu'il se lia avec Gamon.